La République du Centre, 23 mars 2013

PARCOURS ■ A 47 ans, cette universitaire émérite incarne le renouveau du PS. Non sans diviser à gauche

Qui est Corinne Leveleux-Teixeira ?

Gros plan sur celle qui aura la responsabilité de mener les troupes socialistes en 2014 et qui assume le fait d'incarner le nouvelle génération orléanaise.

Anthony Gautier

Une main de fer dans un gant de velours. La formule, bien qu'éculée, semble s'appliquer à Corinne Leveleux-Teixeira, 47 ans, conseillère municipale d'opposition à Orléans depuis 2008. Et élue à la région depuis 2010.

Si ses compagnons de route saluent « un très bon relationnel », « une vraie empathie », et « des valeurs de gauche », solidement ancrées, beaucoup la désignent également comme « une dame de fer ». Dans la bouche de celles et ceux qui auraient préféré voir Michel Brard chef de file du PS en 2014, cela donne le qualificatif, bien moins consensuel, de « tueuse ».

Une chose est sûre, Corinne Leveleux-Teixeira revendique haut et fort le fait d'incarner la nouvelle génération socialiste à Orléans. Et, pour cela, il lui fallait sans doute « tuer » le père tutélaire, autrement dit Jean-Pierre Sueur, ancien maire socialiste de la ville (1989-2001), actuel sénateur.

Et dans le même d'un identitaire, affirmer sa différence avec les héritiers directs de Jean-Pierre Sueur, Michel Brard bien sûr, et Baptiste Chapuis, le dauphin. Quitte à choquer certains militants lorsqu'« elle faisait passer Michel Brard pour un homme des cavernes » (sic) alors qu'ils n'ont que sept ans d'écart. « J'ai fait campagne sur le renouvellement, je l'assume, c'est une question de génération politique, pas d'âge », justifie Corinne Leveleux-Teixeira.

Un positionnement anti-Sueur, nullement revendiqué mais pleinement assumé, qui a ouvert la voie à des écrits outranciers de la part de certains adversaires « historiques » de l'ancien maire de la ville. Des propos qu'elle a tout de suite vigoulamment. En demandant leur suppression immédiate. Mais le mal était fait. Extrait.

« Parce que Dieu a dit »

« Alors que nous avons la victoire à portée de main avec notre candidate Corinne Leveleux-Teixeira, ne nous laissons pas voir la victoire en 2014 par des gens de chez nous qui, uniquement parce que "Dieu" (sic) (Jean-Pierre Sueur) a dit que MB (sic) (Michel Brard) serait son candidat, veut briser l'espoir et l'avenir de toute l'équipe d'opposition que Corinne a eu mettre en route. »

Même si « CLT » compte aujourd'hui, parmi ses soutiens, deux anciens cadres du PS, Jean-Pierre Delport et Marie-Madeleine Mialot, elle a la difficile tâche, demain, de trouver une voie de réconciliation avec tous les autres. Au risque d'être isolée. « Elle est en froid avec les anciens, les militants historiques, ceux qui font le boulot, les boîtes aux lettres lors des campagnes. « Et sans eux, les chances de victoire en 2014 s'éloignent. ■

Un leadership incontestable dans l'opposition actuelle

En 2008, Jean-Pierre Sueur, candidat PS aux municipales d'Orléans, était allé « chercher » Corinne Leveleux-Teixeira, universitaire distinguée, afin qu'elle figure sur sa liste. Ses premières armes.

Adhérente au PS pour la première fois en 1993, Corinne Leveleux-Teixeira s'était éloignée quelques années de la vie politique et militante pour des raisons familiales et professionnelles. En 1998, elle sort ainsi major de l'agrégation d'histoire du droit. En janvier 2009, elle renoue avec le Parti socialiste, trop tard néanmoins pour pouvoir faire acte de candidature aux législatives de 2012, laissant ainsi à Valérie Corre la place, et la victoire, dans la sixième circonscription.

Sur les bancs de l'opposition, elle s'impose au fil des conseils municipaux comme la voix de la gauche. Tenace, sans complexes des campagnes. « Et sûre, sûre de sa ligne politique, elle tient fermement tête à la majorité, prend des coups et en donne.

VOIX. Corinne Leveleux-Teixeira au conseil municipal d'Orléans. ARCHIVES

« Ses qualités principales sont la détermination et une grande capacité d'écoute et de travail », confie Valérie Corre, députée PS, qui la connaît de longue date. « Naturellement, j'ai donc soutenu sa candidature lors de ces primaires. Elle s'est imposée par ses prises de paroles, ses qualités d'opposition qui lui donnent un côté solitaire aujourd'hui et un peu radical. » Voilà sans doute, une marge de progrès dans la perspective de 2014. ■

A. G.

PARTI SOCIALISTE ■ Les soutiens de Michel Brard, candidat déchu, dénoncent des propos discriminatoires

Une primaire interne qui a laissé des cicatrices

Avec 54,8 % des suffrages, Corinne Leveleux-Teixeira, 47 ans, a remporté haut la main, la semaine dernière, les primaires internes du parti socialiste qui l'opposaient à Michel Brard, conseiller municipal d'opposition comme elle.

C'est donc cette enseignante chercheure, agrégée d'histoire du droit, et conseillère régionale depuis 2010, qui mènera les troupes socialistes pour la bataille des municipales en 2014 à Orléans. À l'évidence, une femme de tempérament, universitaire reconnue, qui ne manque pas donc d'atouts. Et une socialiste sincèrement engagée.

Une victoire qui divise

Mais de certaines victoires naissent des lendemains qui déchantent. Et qui divisent profondément. Car sous les aspects lissés et polis d'une campagne faussement confraternelle, et d'une camaraderie qui n'en a eu que le nom, cette campagne interne n'a pas épargné un homme : Michel Brard, 54 ans, handicapé visuel, et proche de Jean-Pierre Sueur, sénateur PS et ancien maire de la ville.

« C'est aujourd'hui un homme détruit, meurtri. Les attaques dont il a été victime l'ont renvoyé quarante ans en arrière lorsqu'il se battait contre les discriminations », confie une militante socialiste « écœurée ». Si, en interne, personne n'a jamais entendu Corinne Leveleux-Teixeira faire mention du handicap de son rival, de nouveaux militants ralliés à sa cause, et venus au PS depuis la dernière présidentielle pour beaucoup, sont allés jusqu'à en faire un thème de campagne. Avec, un zèle qui n'est pas passé inaperçu. « Ils sont allés nous voir, nous les militants à La Source, en faisant du porte à porte, et en nous disant clairement "Il est inimaginable de voter pour un handicapé". Bien sûr, on a été choqués, et on a fait le contraire », explique cette autre militante.

« Choquée, atterrée »

Corinne Leveleux-Teixeira a-t-elle été alertée de ces dérives discriminatoires récurrentes ? « Elle n'a pas condamné les attitudes et les propos de ses soutiens, et cela a beaucoup choqué », explique-t-on au sein du PS. Contactée, la nouvelle chef de file du parti se dit profondément « choquée », « atterrée », « catastrophée » d'apprendre que de telles dérives aient pu avoir lieu en son nom. « J'ai fait une campagne de propositions, et jamais une campagne contre Michel Brard, le condamne totalement de tels propos évidemment s'ils ont été prononcés. Je ne peux pas être derrière chaque personne, chaque soutien. »

Dans une lettre adressée à celles et ceux qui l'ont épaulé dans cette campagne, Michel Brard se livre avec pudeur, mais sans fard. « Si je n'ai rien dit sur les attaques incessantes et répétées, et si exigé votre silence, c'était pour préserver un processus qui, enfin, je suis convaincu, ne serait pas arrivé à son terme. Ce n'est pas pour autant que cela ne m'a pas affecté ! Les méthodes employées, les propos et écrits mensongers cherchant à atteindre mon intégrité, tout cela je ne peux l'accepter. »

Le soir de la victoire de « CLT », le 14 mars dernier, les cadres historiques du PS, élus actuels ou militants de longue date, avaient déserté à dessein le siège du parti. La campagne qui venait de s'écouler n'y était évidemment pas étrangère. Ceci étant, la passation de pouvoir entre la génération bercée par Jean-Pierre Sueur, et la nouvelle, incarnée par Corinne Leveleux-Teixeira, s'annonçait sinon conflictuelle, du moins âpre. Elle fut les deux. Sans gloire. ■

Anthony Gautier.

VICTOIRE. Prédécesseur de Michel Brard (à droite) par les militants pour 2014, « CLT » a la lourde tâche de rassembler toute la gauche. À cet effet, une réunion interne est prévue dès lundi. ARCHIVES

.

Phoca PDF